



Par Delphine POTTIER

Un audit mortalité pour améliorer l'efficacité de la "pompe à lait" et optimiser la démarche de démédecation

Le transfert d'immunité colostrale : la base d'un élevage en bonne santé.

Pour contrôler les pathologies en élevage porcin, la transmission de l'immunité passive de la truie à ses porcelets via le colostrum est primordiale. Beaucoup d'éleveurs, engagés dans une démarche de démédecation, ont misé sur la prévention des pathologies du jeune porcelet en vaccinant les truies (contre la diarrhée néonatale, la rhinite, le SDRP etc...), dans l'optique de diminuer les interventions curatives sur porcelets, notamment en maternité ; mais ces investissements sont vains si le colostrum n'est pas transmis correctement aux porcelets.

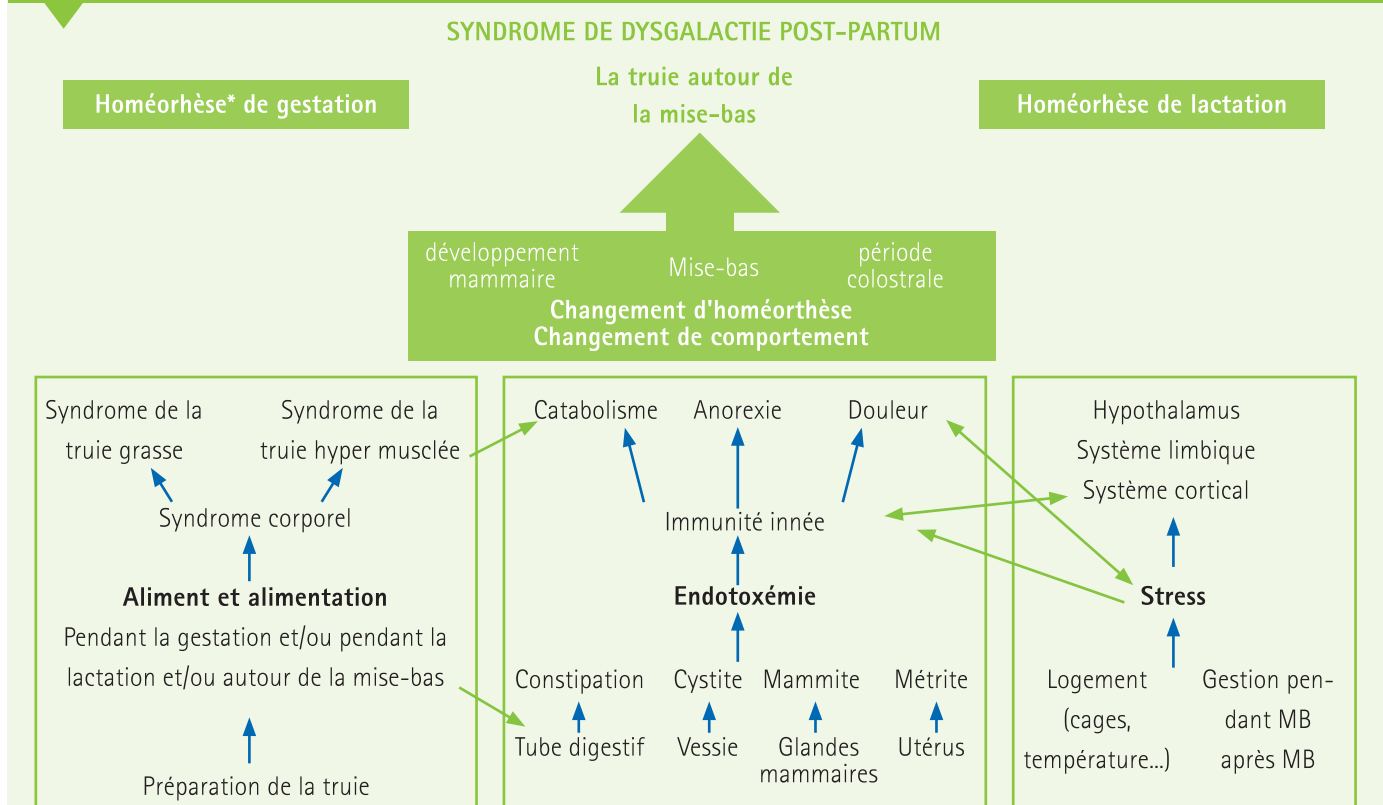
La préparation de la truie autour de la mise-bas est essentielle pour éviter le mauvais démarrage de lactation, comme l'ont rappelé Agnès Waret-Szkuta et Guy-Pierre Martineau à l'ESPHM en 2013. Ils ont en effet pointé 3 facteurs de risque essentiels du Syndrome de dysgalactie post-partum : la conduite alimentaire de la truie, l'endotoxémie (qui peut être une conséquence d'une constipation, et/ou d'une infection de la sphère uro-génitale...) et le stress.

capacité de la «pompe à lait», à savoir l'incapacité des porcelets eux-mêmes à téter correctement leur mère et à absorber rapidement des quantités suffisantes de colostrum dès leur naissance.

En effet, plus les porcelets sont vigoureux, lourds et homogènes à la naissance, et plus cette pompe à lait sera efficace, car la production laitière est directement corrélée à la stimulation des tétines par les porcelets. Si la «pompe à lait» ne fonctionne pas correctement, et que les porcelets ne sont pas en capacité de boire rapidement le colostrum, cela se traduit par de la mortalité, essentiellement dans les 48 premières heures de vie.

Cependant, il existe un autre facteur de risque de mauvais transfert d'immunité de la truie à ses porcelets : **le manque d'effi-**

GRAPHIQUE 1 : 3 FACTEURS DE RISQUE ESSENTIELS DU SYNDROME DE DYSGALACTIE POST-PARTUM
D'après Waret-Szkuta Agnès, Martineau Guy-Pierre, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (post-partum dysgalactia syndrome for practitioners - ESPHM, 5th, 2013)



*Homéorhèse : régulation des flux du métabolisme de la truie en fonction des besoins résultants d'un état physiologique particulier : à la mise-bas, la truie passe de l'homéorhèse de gestation à l'homéorhèse de lactation.

Un audit mortinatalité pour comprendre pourquoi la « pompe à lait » ne marche pas correctement

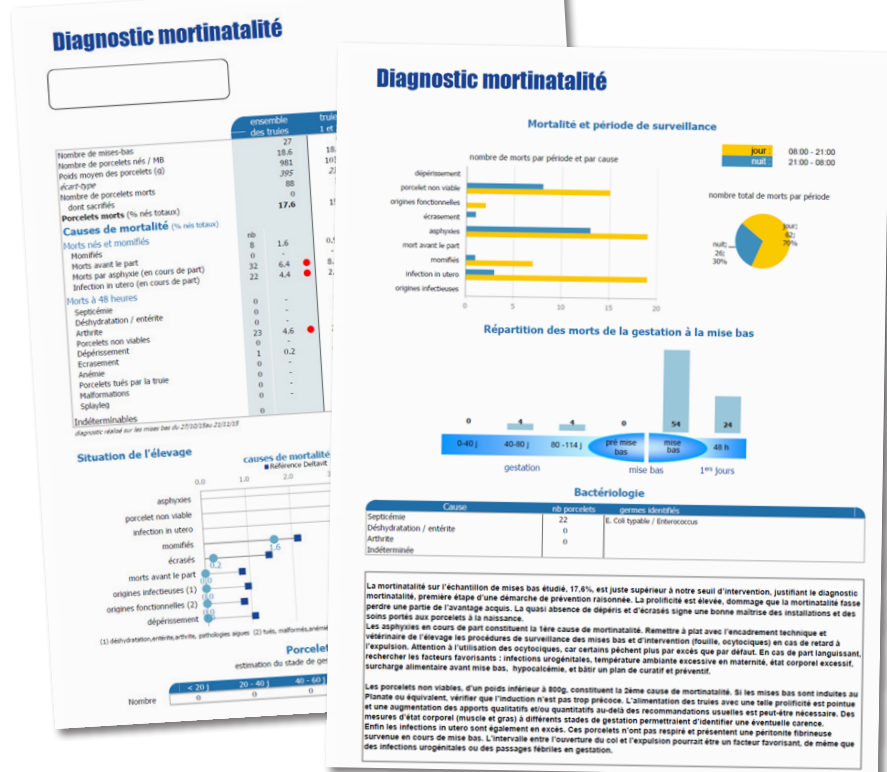
Lorsqu'on est confronté à un taux de pertes sous la mère trop élevé (lorsque morts-nés + morts dans les 48 premières heures > 17% des nés-totaux¹), on doit s'interroger sur les causes de cette mortalité, reflet du mauvais fonctionnement de la « pompe à lait ». Le vétérinaire réalise alors un audit mortinatalité, en s'appuyant le plus souvent sur des kits d'examens complémentaires. Le kit à ce jour le plus complet est celui développé par le laboratoire ARTEMIS basé à Janzé (35). Cet outil s'adresse aux élevages ayant un taux de mortalité important à la mise-bas et/ou dans les deux jours qui suivent la mise-bas. L'objectif est d'identifier les causes réelles de mortalité des porcelets et de les hiérarchiser en fonction de leur fréquence, afin de mettre en place un plan d'action personnalisé par élevage. L'éleveur collecte des porcelets morts à la naissance, et dans les deux jours qui suivent, sur 20 mises-bas². Une fois transférés au laboratoire, tous les porcelets font l'objet d'une autopsie et d'un diagnostic. Les porcelets sont classés en une dizaine de catégories en fonction des caractéristiques des lésions observées (voir tableau 2). A chacune de ces catégories correspondent des actions d'amélioration spécifiques qui peuvent être préconisées par le vétérinaire et/ou le technicien d'élevage suivant la nature des causes de mortinatalité identifiées (sanitaires et/ou zootechniques). Les principales causes de mortalité ainsi mises en évidence, un rapport d'audit complet intégrant des recommandations est envoyé à l'éleveur (voir exemple : document 3). Celui-ci peut alors mettre en œuvre les actions qui vont lui permettre de réduire ses pertes de porcelets et renforcer sa démarche de démédication. Le coût moyen du diagnostic s'élève à 500 euros.

Conclusion : Si vous êtes concernés par un taux de morts-nés + morts dans les 48 premières heures > 17 % de nés totaux, n'hésitez pas à contacter votre vétérinaire pour discuter de l'opportunité de réaliser un audit mortinatalité, afin de cibler en-

Tableau 2 : principales causes de mortalité

Causes de mortalité	Caractéristiques
Momifiés	Morts en cours de gestation après ossification, résorption des tissus mous
Morts avant mise-bas	Porcelets morts peu de temps avant le déclenchement de la mise-bas
Morts par asphyxie	Morts en cours de mise-bas, poumons non développés
Infections en cours de mise-bas	Morts en cours de mise-bas, poumons non développés + lésions de septicémie
Septicémies	Porcelets ayant marché et respiré
Déshydratation/entérites	Morts après mise-bas, contenu intestinal liquide et abondant, diarrhée parfois absente
Arthrites	Morts après mise-bas, le plus souvent par dépérissement
Porcelets non valides	Poids < 800 g
Dépérissements	Morts après mise-bas, estomac et intestins vides, absence de lésions infectieuses
Ecrasements	Morts après mise-bas, lésions traumatiques sans autres lésions
Anémies	Morts après mise-bas, paleur de la peau, des muqueuses et des organes sans autres lésions
Porcelets tués par la truie	Plaies transcutanées souvent profondes (morsures)
Malformations	Morts en cours ou après mise-bas
Splaylegs	Mort après mise-bas, noté par l'éleveur, absence d'autres lésions

Exemple de rapport d'audit de mortalité



semble les facteurs de risque de mortinatalité propres à votre élevage, et d'y apporter les mesures correctives appropriées.

(1) Seuil défini par le laboratoire ARTEMIS.

(2) Le laboratoire ARTEMIS fournit à l'éleveur un kit de prélèvement comprenant une notice, une fiche d'enregistrement, des sachets stériles et le matériel de conservation des porcelets (dont des glacières isothermes).